

DÉVELOPPEMENT DURABLE Certains véhicules

de l'administration communale vont rouler au biocarburant.

Lausanne va bientôt mettre des déchets agricoles dans ses moteurs

» **Soucieuse de maintenir ses efforts en matière de développement durable, la Municipalité lausannoise s'apprête à approvisionner la citerne d'essence des Services industriels en biocarburant. Plus écologique, il réduit la consommation d'essence ainsi que les émissions de CO².**

Chaque année, la citerne générale des Services industriels lausannois fournit 180 000 litres d'essence. Le tiers des véhicules de l'administration communale s'y approvisionne, lâchant au passage dans l'atmosphère plus de 420 tonnes de CO². Afin de contribuer aux objectifs du Protocole de Kyoto que la Suisse a ratifié, la Municipalité va, dès le premier septembre prochain, remplir la citerne des Services industriels (SI) d'un biocarburant, l'*essEnce*.

Près de 160 véhicules sont concernés. «Cette mesure va

permettre une diminution de la consommation d'essence de 1% ainsi que la réduction des émissions de CO² de 3,5%, explique Eliane Rey, directrice des SI de Lausanne. Au final, on gagne sur les deux tableaux. Nous procédons par étape. Si la mesure est concluante, elle pourrait s'étendre à l'ensemble de la ville.»

Sur la consommation d'une année, l'introduction du biocarburant va donc faire baisser les émissions du gaz polluant de près de quinze tonnes pour les véhicules concernés.

Bioéthanol indigène

Produit à Soleure depuis le début de l'année par la firme Alcosuisse, le biocarburant choisi par la Ville est composé de 5% de bioéthanol mélangé à de l'essence 95 octanes (normale sans plomb).

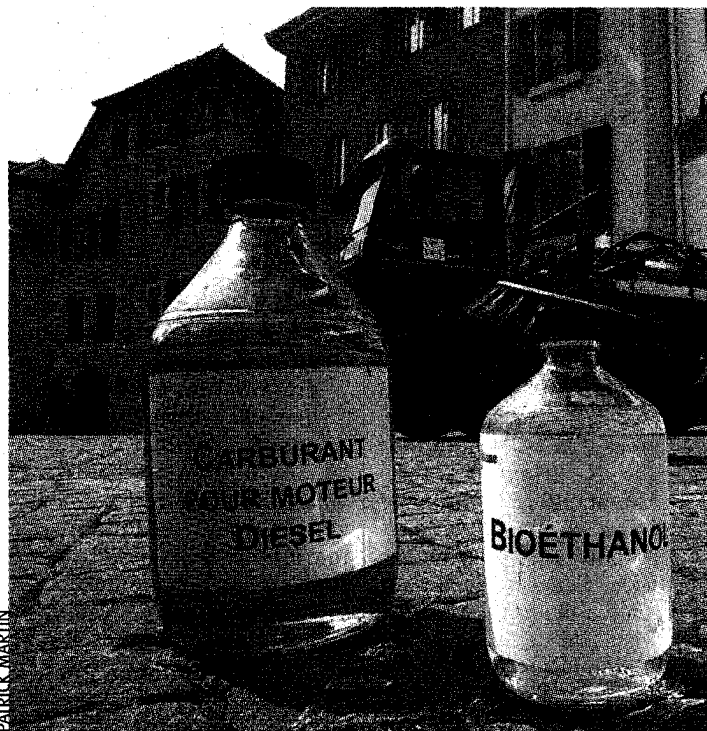
Le bioéthanol s'obtient par la fermentation de déchets agricoles, valorisant au pas-

sage le résultat de surproductions. «De plus, poursuit Eliane Rey, les véhicules n'auront à subir aucune modification particulière. Leur rendement n'en sera pas non plus affecté.»

Au niveau financier, l'approvisionnement en biocarburant entraînera une hausse du prix au litre de l'ordre de 4 à 5 centimes, soit environ 9000 francs par année. Quant aux citernes, leur préparation, qui prévoit notamment une vidange ainsi que l'élimination de toute l'eau qui s'y trouve, est estimée à 8000 francs.

EMMANUEL BORLOZ





Le carburant plus écologique qu'utiliseront les véhicules des Services industriels est composé de 5% de bioéthanol (obtenu à partir de déchets agricoles) mélangé à l'essence conventionnelle.